

Cours n°5

a. Lecture de notes



b. Lecture Rythmique (écrire pulsations)



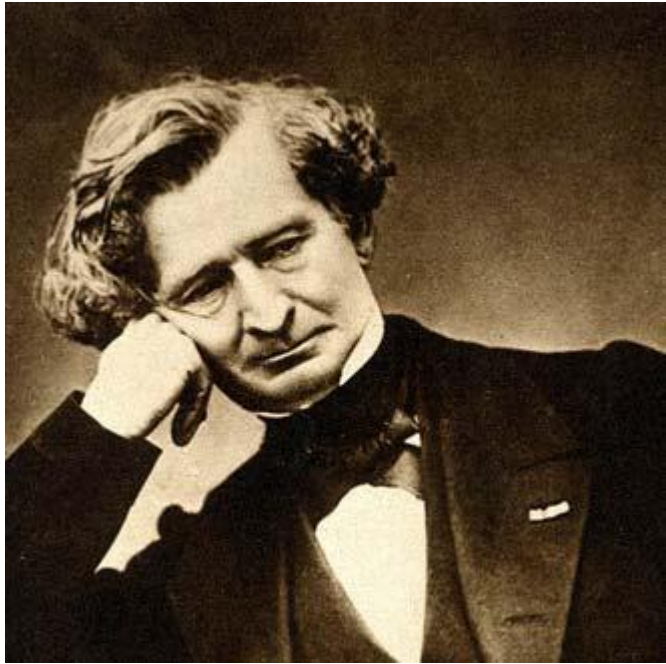
c. Dictée : Donner le rythme et la première note.



d. Liaisons rythmiques et mélodiques

Berlioz (1803-1869)

Le **Requiem** (Op. 5, **Grande Messe des morts**) d'Hector Berlioz a été composé en 1837. La *Grande Messe des Morts* est une des œuvres les plus connues de Berlioz pour son énorme orchestration de bois et de cuivres comprenant quatre ensembles de cuivres placés dans les coins de la scène. L'œuvre dure environ 90 minutes et tire son texte du requiem de la messe latine traditionnelle.



C'est le ministre de l'intérieur de l'époque qui demanda à Berlioz de composer une messe de requiem en mémoire des soldats de la révolution de juillet 1830. Ce dernier, voulant composer une œuvre avec une grande orchestration, accepta avec joie: "*Le texte du Requiem était pour moi une proie dès longtemps convoitée, qu'on me livrait enfin, et sur laquelle je me jetai avec une sorte de fureur*".

Berlioz a dédié son requiem au ministre Gasparin. Il a écrit "*Si j'étais menacé de voir brûler mon œuvre entière, moins une partition, c'est pour la Messe des morts que je demanderais grâce*".

Au sujet du nombre de musiciens et de chanteurs, Berlioz a écrit sur la partition que "ce nombre est relatif et si possible, si la place le permet, il faut doubler ou tripler le nombre de voix et augmenter le nombre d'instruments dans les mêmes proportions". La messe fut interprétée par plus de 400 musiciens et chanteurs lors de sa création.

Le **Lacrimosa** est en 9/8 et est considéré comme le centre du Requiem. C'est le seul mouvement écrit sous une forme sonate reconnaissable et c'est le dernier mouvement exprimant la peine. L'effet dramatique de ce mouvement est amplifié par l'ajout de nombreux cuivres et percussions. Ce mouvement conclut la section *Séquence* de la messe.

Curieusement il y a 603 barres de mesure dans les cinq premiers mouvements et autant dans les quatre derniers. Les premier et quatrième mouvements sont en 3/4. Le sixième mouvement, *Lacrimosa*, est en 9/8 et a 201 mesures, le tiers de 603. Ces proportions, voulues ou non, donnent un état d'équilibre et de stabilité.

Mozart (1756-1791)

C'est le comte **Walsegg** qui commanda ce requiem pour la mort de sa femme en février 1791. Bien sûr, il conserva son anonymat. Il transmit la commande par un intermédiaire et offrit immédiatement une rétribution de 50 ducats. Mozart qui a cette période manquait d'argent accepta évidemment. La somme de 3000 Florins était tout de même promise à la fin de l'œuvre. Mozart décéda sans terminer le Requiem, ni même toucher le solde de son salaire.



A la mort de ce dernier, seul le "**Requiem æternam**" et le "**Kyrie**" étaient totalement achevés. Les basses et les parties vocales du "**Dies Irae**" jusqu'à la huitième mesure du "**Lacrimosa**" étaient aussi écrites à quoi s'ajoutent quelques indications d'orchestrations. Le "**domine Jesu**" et le "**Hostias**" se présentaient de la même manière. Le reste, c'est à dire le "**Sanctus**", le "**Benedictus**" et "**Lux aeterna**", manquaient totalement.

Le "**Lacrimosa**" chez Mozart comme chez Berlioz est en ternaire. On notera la différence dans la perception du texte liturgique. Pour Mozart Ce jour de larme est un jour de tristesse où la mère perd son fils bien aimé. Alors que chez Berlioz deux idées dominent : C'est d'abord un jour de colère car les hommes ont tué son fils, puis un jour d'espoir car ce dernier a rejoint son père. Le choix de l'orchestration symbolise assez bien cette opposition.